

# Chroniques Sainte Germaine





Après deux mois de confinement et les consignes de précaution mises en place pour essayer d'enrayer la pandémie du Coronavirus, nous nous sommes demandé pendant un moment si le pèlerinage traditionnel pourrait avoir lieu. A l'image de sainte Germaine que les difficultés n'ont jamais arrêtée, l'association Sainte-Germaine, en accord avec notre archevêque, a décidé de célébrer simplement mais dignement notre bergère quelles que soient les difficultés.

Il ne faut pas perdre de temps : Mgr Pontier, qui avait accepté fin 2019 l'invitation qui lui avait été faite, rappelle qu'il sera présent le dimanche 14 juin comme c'était prévu ; on peut aussi compter le 15 sur notre archevêque, Mgr Le Gall, qui n'a jamais manqué d'être à Pibrac pour la fête de sainte Germaine. Quant à Mgr Landel, redevenu pibracais, il est évident qu'il participera aux trois messes prévues !

Les animateurs sont vite prêts, ils n'ont pas besoin de nombreuses répétitions, ce sont de vieux briscards au service de sainte Germaine depuis longtemps. Les petites mains s'activent, il y a tant à faire pour préparer l'église et la basilique : fléchage au sol pour un sens unique, matérialisation des places disponibles sur les bancs, quelques fleurs pour faire fête viennent s'ajouter aux préparatifs habituels des cérémonies. La participation de jeunes précédant le clergé dans les processions donne un peu de fraîcheur.

Dans ce numéro des Chroniques, nous avons raconté la façon dont ce pèlerinage exceptionnel a pu se dérouler avec la bonne volonté de tous et la protection de sainte Germaine en organisant pour notre sainte l'hommage qu'elle mérite : un triduum de prières avec des temps d'adoration eucharistique et trois messes pontificales !

Jean-Pierre

Vous pouvez consulter les numéros précédents des « Chroniques de Sainte Germaine » sur <https://fr.calameo.com> ou sur le site du sanctuaire de Pibrac : <http://saintegermainedepibrac.fr>

Si vous désirez imprimer un des numéros n'hésitez pas à nous le demander, nous vous l'enverrons en PDF.

Vous pouvez à tout moment rejoindre la liste de nos abonnés, il suffit de nous contacter en envoyant votre adresse électronique et vous recevrez gratuitement le PDF du journal au fur et à mesure de sa parution.

**Contact : [chroniques.saintegermaine@orange.fr](mailto:chroniques.saintegermaine@orange.fr)**



# FÊTER SAINTE GERMAINE EN 2020

3

**2020 : un bien beau nombre mais une année qui débute mal avec la Covid-19.**

**Comment fêter sainte Germaine cette année en juin ? Parler de pèlerinage, pas facile : près de trois mois après le confinement, encore en phase de déconfinement, les organisateurs ont suggéré d'appeler modestement « fête » les cérémonies en l'honneur de sainte Germaine.**



Il y aura des déçus, on le sait bien, mais quand s'imposent le respect des distances entre les personnes et tous les gestes barrière qui vont avec, chacun acceptera, nous l'espérons, dans l'intérêt de tous, les conditions exceptionnelles de la fête. Pour que même éloignés de Pibrac les amis de sainte Germaine se sentent proches, tout sera mis en œuvre pour que la diffusion des célébrations eucharistiques soit accessible à tous par Internet.

Sainte Germaine est habituée aux situations exceptionnelles. Le confinement, elle l'a vécu tout au long de sa vie, elle qui n'avait droit la nuit qu'à la compagnie de ses moutons dans la petite bergerie et qu'on préférait isoler le jour, dans les prés et les bois loin des enfants de la maison par crainte de contamination due à sa maladie des écrouelles. Elle, dans son cœur, ne se confinait guère puisqu'elle n'hésitait pas à se rendre à la messe dans l'église, quitte à confier son troupeau à sa quenouille et à affronter les crues du Courbet. Après sa mort, silence complet pendant quarante-quatre ans, avant la découverte de son corps parfaitement conservé, devenant objet de vénération pour les petites gens, de doutes pour les bien-pensants de la société et de l'Église, sans parler de l'opposition des obscurs révolutionnaires.

Nous allons fêter sainte Germaine, bien sûr et sans hésiter, parce que nous avons confiance dans sa prière. Nous mettons nos pas dans les pas de tous ses amis qui viennent, depuis près de quatre siècles, confier leurs joies et leurs peines auprès de ses reliques et de ses statues. Nous avons tant à lui dire, de nos familles, de nos malades, de nos difficultés, de nos attentes et de nos échecs mais aussi de nos joies. Comme elle, nous aimons recevoir la communion et accueillir en nos cœurs le Corps de Celui qui a vaincu le mal et la mort et qui répand en nos vies la lumière de son Esprit. Avec elle, nous aspirons et travaillons à un monde meilleur pour qu'il devienne de plus en plus la maison commune voulue par le Créateur.



*« Sainte Germaine, toi qui as su mettre de grandes intentions à faire de petites choses,  
fais de chacun de nous un missionnaire de la tendresse de Dieu ».*

Père Jean-Marie Ruspil

# SAINTE GERMAINE 2020...

4

## ...un pèlerinage extra-ordinaire.

La période que nous vivons, extra-ordinaire, nous a obligé à fêter sainte Germaine de manière extra-ordinaire. Et pour une fois, extra-ordinaire n'a pas été synonyme de foule, faste et grandes processions mais au contraire de simplicité.

Alors bien sûr c'est frustrant de voir des personnes privées de pèlerinage et le programme d'un pèlerinage réduit à sa plus simple expression. Mais si cette « réduction », cette « plus simple expression » nous ramenait à l'essentiel, à la simplicité qui était si chère à sainte Germaine ?

Finalement, le pèlerinage de cette année a été réduit, non, plutôt centré sur la messe et l'adoration ; voilà qui a dû réjouir notre petite sainte, elle qui mettait tout en œuvre pour aller à la messe !



Trois belles célébrations et des temps d'adoration, qui, avec à leur centre la fête du Saint-Sacrement, ont dirigé notre regard certes vers sainte Germaine, mais par sainte Germaine vers le Christ qui se donne à nous. Et tel un cercle vertueux par le Christ vers nos frères et sœurs et plus particulièrement nos frères souffrants. Car sainte Germaine allait à la messe pour rencontrer son Seigneur bien sûr, mais elle était ensuite tournée vers les plus pauvres de son époque, elle qui n'était déjà pas bien lotie : en témoigne

l'épisode où elle gardait du pain prélevé sur sa maigre ration pour le donner à plus affamé qu'elle.

Il est des rencontres qui sont en profonde cohérence avec nos célébrations... Ainsi, quelle Joie de retrouver chaque année à ces fêtes un de nos anciens paroissiens, Christophe pour ne pas le nommer, atteint par la maladie et habité si profondément par le Seigneur, sans oublier son épouse Isabelle ! Leur présence et leur témoignage nous montrent à quel point le message de sainte Germaine est incarné et d'une incroyable actualité : par la prière et les sacrements, le Christ vient habiter nos humanités aussi blessées soient elles. Il n'empêche pas la souffrance mais vient nous donner la Force nécessaire pour les traverser, main dans la main avec Lui et avec nos frères et sœurs.

Merci, sainte Germaine, d'intercéder sans relâche pour tous les malades et les pauvres de cœur qui se tournent vers toi pour mieux se tourner vers le Christ. Que ce pèlerinage 2020 version extra-ordinaire nous porte et nous encourage à avancer sur nos chemins de vie avec les autres, avec Lui et par Lui.

Hélène P.





# SAMEDI 13 JUIN 2020

5

## Messe de vigile

Notre première sortie après le confinement nous a conduits à assister aux fêtes de Sainte Germaine. Sortis de notre bulle où nous étions isolés et sans contacts depuis trois mois, nous étions un peu inquiets : y aura-t-il beaucoup de monde ? pourra-t-on observer les consignes de distanciation recommandées ? les pèlerins qui viennent habituellement de loin seront-ils là ?

Nous avons été agréablement surpris en arrivant à la basilique : du gel hydroalcoolique était distribué à l'entrée, tous les participants portaient un masque, un fléchage au sol permettait une bonne circulation et les places assises étaient matérialisées sur les bancs pour que les pèlerins soient suffisamment éloignés les uns des autres, l'organisation était au top !

Toussaint et Fabian avaient installé leur montage-maison qui à l'aide d'un simple téléphone portable permettrait à tous ceux qui n'avaient pas pu venir, et ils étaient nombreux, de suivre la cérémonie par Internet.

Une très belle messe nous attendait et nous avons oublié le masque qui nous gênait à l'entrée, pour chanter la gloire de sainte Germaine, guidés par un animateur chevronné.



La messe de vigile du samedi 13 juin était présidée par Mgr Vincent Landel. Son mot d'accueil a donné le ton de ce pèlerinage très simple mais très priant :

*Frères et Sœurs, aujourd'hui, Ste Germaine nous conduit vers ce Seigneur qu'elle a voulu suivre durant toute sa vie. Elle ne nous en voudra pas de la fêter d'une façon beaucoup plus simple que les autres années. Sa vie n'a-t-elle pas été un exemple de simplicité et d'acceptation de tous ces imprévus de Dieu qu'elle a dû surmonter.*

*Elle nous accueille comme elle savait accueillir les enfants de Pibrac pour leur expliquer non seulement le catéchisme, mais surtout combien Dieu était miséricordieux, surtout lors des moments plus difficiles de notre vie.*



*Elle nous trace un chemin de simplicité et d'humilité, nous invitant à savoir partager avec les autres ce que, parcimonieusement sa famille lui donnait, sans s'occuper d'elle outre mesure. Nous sommes dans la dynamique de la veuve qui donne une piécette pour le temple, c'est tout ce qu'elle avait pour vivre. Germaine aussi, c'est tout ce qu'elle avait. Elle nous invite à savoir vivre dans la confiance en Dieu, en tirant notre force de l'Eucharistie. A sa suite, nous nous mettons sous la miséricorde de Dieu.*

Jacqueline



## Homélie de Mgr Vincent Landel

Aujourd'hui, nous voulons honorer sainte Germaine, en raison des conditions sanitaires, nous le faisons petitement, mais avec tout notre cœur. Nous aurions sûrement voulu la célébrer comme nous le faisons les années passées, mais en restant dans la simplicité de l'aujourd'hui, nous voulons être solidaires, à notre façon avec tous nos frères et sœurs humains, en faisant attention aux uns et aux autres, n'est-il pas là le geste du masque... Mais quelle que soit la manière dont nous la célébrons, nous voulons manifester qu'elle est pour nous une lumière qui nous mène vers Dieu.

En nous remémorant sa vie, n'avons-nous pas l'impression que nous avons à contempler la manière toute simple dont Dieu veut se servir pour se faire connaître et pour dire à toute l'humanité son amour, depuis l'Incarnation ?

Dans la vie de Germaine, ne sommes-nous pas dans la même dynamique que le jour de l'Annonciation où Dieu choisit une jeune femme de Nazareth pour devenir la Mère de son Fils.

Dieu a choisi une « humble servante » comme le dira Marie dans son Magnificat. Germaine n'est-elle pas à sa façon cette humble fille de Pibrac, sans aucune prétention et en plus affublée d'un handicap physique qui la rendra repoussante pour certains habitants de Pibrac de l'époque. Du temps de Germaine, Pibrac n'était pas plus connu que Nazareth à l'époque de Marie. Que pouvait-il sortir de Nazareth, que pouvait-il sortir de bon de Pibrac, du temps de Germaine ?

« Dieu disperse les superbes, il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles », Marie ne va pas prier ces versets dans un quelconque esprit de vengeance, elle constate dans toute l'histoire du Peuple Hébreux ce qui s'est passé... les petits, les pauvres, les laissés pour compte, les volontairement oubliés, les exclus... ont été les choisis de Dieu pour guider le Peuple, pour sauver son peuple, pour redonner courage à ce peuple, en quelque sorte pour être les témoins d'un Dieu qui n'abandonne pas son peuple, qui est toujours fidèle. C'est vrai, c'est toujours Dieu qui est Lumière, mais il a toujours voulu se servir d'instruments humains qui agissent en son nom. Marie n'a-t-elle pas été l'un des ces instruments humains, fondamental puisque qu'elle a donné naissance à ce Sauveur, révélation de l'Amour de Dieu à tous les hommes.





Dans toute cette relation entre Dieu et Marie, ne pouvons-nous pas contempler en même temps la relation de Dieu avec Germaine ? Cette jeune orpheline, maltraitée par la seconde femme de son papa, malade, oubliée, qui ne savait pas grand-chose des « grands », elle ne savait ni lire ni écrire... ne sachant pas grand-chose sur Dieu, car c'est tout juste si on l'a acceptée pour suivre le catéchisme. Laisée de côté, il ne fallait surtout pas qu'elle partage toutes les joies de la vie familiale ; vraiment au rebut, tout comme une esclave juste bonne pour garder les brebis.

Mais malgré tout ce rejet de la société des hommes, elle avait su découvrir dans la simplicité de son cœur l'amour de quelqu'un qui l'aimait, ce Jésus qui, lui, ne l'avait pas rejetée. Elle lui faisait une telle confiance qu'elle n'hésitait pas à lui confier son troupeau pour pouvoir aller non seulement le rencontrer à l'Église, mais surtout le recevoir dans l'Eucharistie.

Et en voyant son attitude, nous rejoignons une grave question que nous nous sommes posée durant le confinement et que le Président de la Conférence Episcopale de France a relevé mercredi dernier :

« Que cherchons-nous dans la communion sacramentelle ou plutôt qu'y recevons-nous, peut-elle être dissociée du *sacrement du frère*, le désir ardent de la communion sacramentelle ne trouve toute sa vérité qu'en nourrissant la charité qui édifie le Corps du Christ ». Germaine n'explicitait-elle pas ce sacrement du frère par ce pain qu'elle distribuait aux pauvres, au grand dam de sa marâtre, et qui se transforma en fleurs.

Ce sacrement du frère n'est-il pas aussi explicité par tous ces enfants qui venaient écouter Germaine leur parler de ce Jésus qu'elle aimait. Des grands du village n'étaient pas très d'accord que leurs enfants fréquentent cette jeune fille tellement différente des autres, mais elle les attirait, ou plutôt Jésus les attirait, et ils voulaient savoir. Par sa vie, toute simple elle témoignait, elle était transparence de Jésus.

N'est-ce pas pour nous un appel à témoigner encore aujourd'hui ?

Nous aussi, aujourd'hui, nous voulons, avec Germaine, mieux connaître qui est ce Jésus, qui jette les yeux sur ses « humbles serviteurs » et qui relève les pauvres.

Amen



Mgr Pontier et Mgr Landel  
à l'issue de la messe du 14 juin

## Homélie de Mgr Georges Pontier

Comment évoquer la mémoire de sainte Germaine sans faire mention de son amour pour Jésus-eucharistie, pour Jésus dans le sacrement de son corps et de son sang ? Lorsqu'elle entendait sonner les cloches de l'église, elle laissait le troupeau de brebis autour de sa quenouille et courait pour la messe qui allait commencer. Par tous les temps et où qu'en soient les eaux du Courbet ! On a retenu le miracle du passage à pied sec un jour où la rivière était déchainée.

Oui, l'eucharistie, le corps et le sang du Seigneur, donnés pour que nous ayons la vie. Le corps livré, le sang versé, pour nous et pour la multitude en rémission des péchés, comme le dit le prêtre à chaque eucharistie. Le corps et le sang du Seigneur, reçus dans la

communion afin que nous demeurions en Lui comme Lui-même fait sa demeure en nous. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. » Demeurer en Lui et accueillir le Seigneur en nous, voilà bien le désir du Seigneur, voilà bien pourquoi Il nous a appelés à la vie : pour nous partager sa joie, son amour, sa présence. Et « la vie éternelle c'est de le connaître, lui, le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé. »

Voilà bien la grande grâce que le Seigneur a faite à Germaine Cousin. Il lui a fait connaître son amour pour elle. Et comme elle en avait besoin ! Elle qui a eu une vie si dure : une naissance hasardeuse, un corps touché par l'infirmité et la maladie, une enfance et une adolescence faites d'humiliations, de rejets, d'absence d'amour : refusée par sa marâtre, prise pour une bigote. Et voilà que le Seigneur a vu les humiliations et les privations qu'elle subissait et l'a comblée de la joie de se savoir aimée de Dieu. On ne lui donnait presque rien à manger et l'eucharistie fut sa nourriture. Aucune marque de tendresse ne lui était accordée. Alors le Seigneur a choisi de la relever, de la prendre sur ses épaules, de la nourrir, elle, la bergère de Pibrac.

Elle est devenue pour nous signe de la tendresse de notre Dieu, de sa fidélité, de son amour. « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. » Et le Seigneur est passé par

elle pour soulager les mendiants de son voisinage, pour guérir des malades, pour chanter la beauté de sa création, pour témoigner de la puissance de son amour. Il a protégé ce corps moqué en le préservant de la souillure du tombeau. Il se sert encore d'elle pour accorder ses grâces aujourd'hui.





Et tout cela le Seigneur l'a fait par l'eucharistie, ce sacrement qu'Il nous a laissé pour nous rappeler qu'Il nous aime jusqu'au bout, que le don de sa vie révélait l'amour inouï de Dieu pour nous, plus puissant que la méchanceté humaine, comme Germaine l'avait connue et comme le Christ l'a subie à cause de nos péchés.

L'eucharistie, nous venons d'en être privés durant presque trois mois et surtout pendant la fête de Pâques.

Pour beaucoup de chrétiens ce fut une grande souffrance, celle de ne pouvoir y puiser le cœur à cœur avec le Seigneur, celle de ne pouvoir vivre avec les frères chrétiens la mémoire de Celui qui vient faire sa demeure en nous. Ce temps nous a permis d'en retrouver toute l'importance pour nos vies humaines et spirituelles.

Là, nous sont redites sa présence, sa marche avec nous et en nous dans nos existences humaines personnelles. Là, nous est redit qu'Il est la nourriture de vie éternelle. Là, il construit le sacrement de son Eglise. Là, est annoncé qu'Il nous envoie pour bâtir un monde fraternel et juste. Là, Il ouvre nos cœurs à la louange de sa gloire. Là, Il nous donne la nourriture qui ne passe pas, celle qui demeure en vie éternelle.

Vivre de l'eucharistie, c'est faire de notre vie un don au Seigneur et à nos frères ; c'est devenir bons, porteurs de joie, d'espérance, de courage, de fraternité. Le confinement nous a permis d'être attentifs aux plus défavorisés, à ceux qui avaient faim.

Nombreux sont ceux qui ont pris des initiatives.

Vivre de l'eucharistie, c'est vivre pour les autres, c'est vivre comme des fils en Christ et comme des frères grâce à son Esprit.

Chers frères et Sœurs, rendons grâce au Seigneur pour le sacrement de l'eucharistie, pour sa célébration en communauté chrétienne, pour la force et la joie qu'elle nous donne. Je dis qu'elle nous donne, mais c'est pour dire que c'est Lui, le Christ, vivant, vainqueur du péché et de la mort, Lui, l'agneau de Dieu, Lui, le Fils bien-aimé, Lui, le chemin, la vérité et la vie, Lui, notre salut et notre joie éternelle.

Aimons-le dans l'eucharistie. Nourrissons-nous de son corps et de son sang : « Celui qui mange ce pain vivra éternellement. »



Malgré les consignes sanitaires qui nous ont privé des processions et vénération qu'aiment bien les pèlerins, nous avons ce 15 juin fêté dignement sainte Germaine, la présence, toujours attendue de Mgr Le Gall donnant une bienveillante solennité à la cérémonie. La châsse que nous vénérons à l'église paroissiale n'a pas pu être portée en procession aujourd'hui mais la présence de Germaine auprès de nous est matérialisée par le petit reliquaire exposé depuis un an dans la basilique. Si la majeure partie des ossements de la sainte est contenue dans la châsse, ce reliquaire contient deux os du pied de notre sainte Bergère, cette relique insigne mérite aussi notre dévotion.

Le dimanche 14, nous avons célébré le Corps et le Sang du Christ et le lendemain, nous célébrons sainte Germaine comme si le Christ lui-même nous donnait Germaine comme modèle et protectrice pour les jours à venir.

Nous retrouvons Viviane et Joël qui animeront les chants avec brio comme à l'accoutumée. Nous reconnaissons les petits bégonias qu'Antoine installe tous les ans pour décorer le tour de l'autel. Pas de procession extérieure mais trois jeunes précèdent l'entrée du clergé en portant dignement la croix et une bannière ancienne faisant ainsi le lien entre les traditions et la jeunesse éternelle de notre bergère. Les prêtres du secteur sont venus si nombreux que certains, faute de place



dans les stalles, ont dû prendre place sur les bancs avec l'assemblée. Ils entoureront le père évêque pour concélébrer la « messe de sainte Germaine ».

Malgré les masques, les visières, les places obligatoirement vides, quel plaisir d'être réunis pour chanter notre « bergère si chère » !



Nous avons vécu un pèlerinage différent, dépouillé des fastes, des processions et des manifestations enthousiastes des foules mais si beau par sa sobriété, sa simplicité et la sincérité de nos prières en communauté paroissiale enfin retrouvée. Nous ne sommes pas prêts de l'oublier !

# TEMOIGNAGE DE TOUSSAINT

11



Avant mon arrivée à Pibrac, j'avais reçu du Père Jacky Moura, la prière à sainte Germaine sans vraiment connaître l'histoire de cette sainte. C'est donc avec grande joie que j'ai découvert les lieux qu'elle a pu voir, visiter régulièrement et je suis entré en admiration pour cette petite bergère qui était animée d'une grande confiance dans le Seigneur, avec un grand amour pour la messe.

J'ai pu constater toute la ferveur développée autour de la sainte, les cierges à son effigie allumés dans sa chapelle portant les prières pour solliciter une intervention, la quantité d'intentions de messes au Christ par l'intercession de sainte Germaine ou encore le nombre de pèlerins qui visitent sa maison.

La première visite de cette maison et surtout de sa couchette parmi les brebis nous renseigne clairement sur le chemin de sainteté qu'elle a bien emprunté. Un chemin pas du tout facile qui aurait pu lui faire manquer de confiance dans le Seigneur, bien au contraire, il a renforcé son amour pour Dieu et pour les pauvres. J'ai aussi été

frappé en sortant de l'église Sainte-Marie-Madeleine, où sainte Germaine a pu assister à la messe assez régulièrement, par le nombre d'ex-voto collés sur le mur de l'église, rappelant une intervention

au ciel de la sainte pour des personnes qui se sont confiées à son intercession.

Pibrac aime sa sainte, et cet amour elle l'a manifesté pendant ce pèlerinage en son honneur. Durant trois jours successifs la basilique qui porte son nom a accueilli des fidèles de diverses paroisses, venus fêter sainte Germaine. Ceux qui ne pouvaient pas se déplacer ont pu suivre les messes diffusées en direct sur Facebook ou encore en différé sur le blog de la paroisse.

Merci, sainte Germaine, pour tout, de bien et de bon, qui se vit à Pibrac et continue de prier pour nous.

Toussaint, novice des religieux  
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram



# TÉMOIGNAGE DE FABIAN

12



Je me nomme Charles Fabian Mahan, je viens de la Côte d'Ivoire. Cet automne, je suis arrivé à Pibrac pour partager la vie communautaire avec les Frères et Pères de la congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram. Ma présence à Pibrac rentre dans le cadre de la suite de ma formation religieuse commencée déjà avec deux années de philosophie et qui se poursuit maintenant avec l'année de noviciat apostolique. Ce qui a attiré mon attention dès mon arrivée dans cette ville calme et paisible, c'est la basilique Sainte-Germaine. En effet, du haut de ses trente mètres, cette basilique fait partie des sites touristiques qui attirent de nombreuses personnes à cause de son architecture. D'autre part, cette basilique porte le nom d'une sainte aimée et vénérée par les habitants de cette ville. Germaine Cousin, jeune fille morte à environ vingt ans, a résidé dans cette ville et fait aujourd'hui la fierté de Pibrac et de toute la région.

J'ai entendu parler de sainte Germaine pour la première fois en Côte d'Ivoire par mon formateur d'alors qui de temps en temps nous entretenait sur la vie de la petite bergère et sur ses œuvres. L'image que j'avais de cette sainte s'est renforcée dès mes premiers mois à Pibrac. En effet, après avoir visité la maison de sainte Germaine, l'église Sainte-Marie-Madeleine qui garde fièrement les reliques de la sainte et la basilique construite en son honneur, j'ai été marqué par la pauvreté, l'humilité et le courage de la sainte. Pour moi la vie de sainte Germaine se résume dans cette phrase : « *rejetée par les Hommes mais aimée et attirée par Dieu* ». Pourquoi résumer la vie de cette sainte en si peu de mots ?

Germaine a connu la souffrance et le dénuement mais à chaque fois, Dieu avait le regard toujours porté sur elle. En effet, maltraitée par sa marâtre et rejetée par ses contemporains, Germaine ne trouvait son bonheur et sa joie que dans la compagnie de ses moutons et dans sa confiance en Dieu. Elle était toujours attirée par plus démunie qu'elle. L'épisode du miracle des roses nous le montre si bien. Un jour, lorsque Germaine sortait de la maison porter du pain à un pauvre, elle fut suivie discrètement par sa marâtre qui voulait la prendre la main dans le sac afin de l'accuser de vol. Mais au grand désarroi de la méchante dame, dès que Germaine ouvrit son tablier, en lieu et place de pains, ce sont des fleurs qui tombaient.



# TEMOIGNAGE DE FABIAN

13



Germaine était une passionnée de Dieu. Elle vouait tout à Dieu et à sa providence. A la question « comment fais-tu pour protéger tes moutons face aux loups ? » de deux jeunes bergers qui s'inquiétaient du sort de leurs moutons, Germaine répondait : « je les confie au Seigneur ». La force de Germaine résidait dans l'amour qu'elle avait pour Dieu et pour les Hommes. Depuis sa naissance au ciel de nombreux miracles se sont produits grâce à son intercession à Pibrac et un peu partout ailleurs. Depuis lors, tous les 15 juin, Pibrac vibre au rythme du pèlerinage dédié à sainte Germaine.

Cette année, la situation sanitaire pénible que nous vivons, m'a laissé un goût quelque peu inachevé du pèlerinage. Pas de procession de la châsse ni de jet de fleurs du haut de la basilique, pas de rencontre conviviale. C'est dans la sobriété que nous avons tous fêté sainte Germaine. On pourrait dire que c'est un baptême du feu raté pour moi. Mais, cette sobriété a été pour moi un signe de l'amour de Dieu car les festivités ont coïncidé avec la fête du Corps et du Sang du Christ. Un moment pour moi de me recentrer sur l'essentiel de ma vie et de glorifier mon Dieu qui veut le bonheur de tous ses enfants. La figure de sainte Germaine doit être un exemple pour nous, citoyens du monde. La simplicité de cœur et l'humilité doivent désormais guider nos pas vers notre créateur car l'Homme a montré ses limites et ses insuffisances dans la crise que nous traversons. Enfin, espérant retrouver toute la ferveur un 15 juin prochain, je confie au Seigneur par l'intercession de sainte Germaine notre monde qui fait face à de multiples crises.

Charles Fabian Mahan,  
novice de Bétharram.





# UNE SESSION « PRÈS DE CHEZ NOUS »

14

**Faute de pouvoir organiser ses traditionnelles sessions d'été à Paray-le-Monial à cause de la Covid-19, la communauté de l'Emmanuel a proposé cette année des « journées près de chez moi » durant l'été.**

Sept sessions ont été organisées en Occitanie dont une qui s'est déroulée à Pibrac du 18 au 22 juillet.

Pendant le confinement, des membres de la communauté appartenant à la paroisse de Pibrac ont eu l'idée d'organiser un de ces rassemblement au sanctuaire de Pibrac. Une idée a ensuite germé : Puisque pendant les fêtes du 15 juin il n'a pas été possible d'honorer sainte Germaine par les grandes processions traditionnelles auxquelles tout le monde aime participer pourquoi ne pas mettre la dernière journée de cette session sous la protection de sainte Germaine et terminer par une procession avec le reliquaire itinérant exposé habituellement dans la basilique ?

**SESSION D'ETE A PIBRAC**  
**« VENEZ VOUS REPOSER SUR MON CŒUR »**

Se poser avec Marie   Déposer dans le Cœur de Jésus   Se reposer avec Sainte Germaine

Eucharistie \* Adoration \* Louange \* Veillée Miséricorde  
Témoignages \* Enseignements

**DU SAMEDI 18 AU LUNDI 20 JUILLET 16h - 22h**

Seul, en couple, en famille, entre amis, de 0 à 99 ans...  
→ SESSION POUR TOUS !  
RDV au prioré de Pibrac.  
Un accueil est prévu au prioré pour les enfants durant les temps d'enseignements.

Consignes sanitaires :  
- Chacun amène son repas.  
- Port du masque à l'église et à la basilique.

Participation libre.

Inscriptions :  
sga.millet@frax.fr  
04-51-37-76-40

Dernières infos sur :  
[www.paroisse-pibracbrax.fr](http://www.paroisse-pibracbrax.fr)

SANCTUAIRE AINTE GERMAINE PIBRAC

Avertie par l'association Sainte-Germaine qu'une procession en l'honneur de sainte Germaine avait lieu le 20 juillet en fin de journée, Nadine n'a pas pu résister et, pour sa première sortie après confinement, elle était présente pour un petit reportage photo qui réjouira les nombreuses personnes absentes en cette période de vacances.

*« A 20h30, j'arrive à l'église. Pour respecter les consignes sanitaires, l'entrée se fait par la chapelle des cierges où le père François rappelle l'obligation du port du masque et l'utilisation de gel hydroalcoolique mis à la disposition de tous.*

*Dans la chapelle Sainte-Germaine, la châsse des reliques est encadrée par quatre porte-cierges torsadés anciens qui supportent quatre petits cierges allumés mettant la châsse en valeur, ce soir Germaine est à l'honneur !*



*Une centaine de personnes a déjà pris place dans l'église, en respectant la distanciation, de nombreuses familles avec enfants. Malgré le masque je reconnais plusieurs personnes de la paroisse mais il y a aussi d'autres personnes qui me sont inconnues, l'information a été bien diffusée par des affiches, le blog de la paroisse, le site du diocèse et Radio Présence où Anaïs Ponsin a annoncé cette soirée dans son émission l'avant-veille.*

*Mgr Vincent Landel, résidant à Pibrac, prononce un mot d'accueil et annonce le déroulement de cette soirée qu'il préside.*

*Il est accompagné pour cette veillée du père François, prêtre de Pibrac et du père Pierre Protot de la communauté de l'Emmanuel.*

# SUR LES PAS DE SAINTE GERMAINE

15



*La projection du DVD " Sur les pas de sainte Germaine " ravit petits et grands.*

*Après avoir pris un lumignon que nous allumerons plus tard, nous suivons Mgr Landel lui-même précédé de trois servants d'autel, un portant la croix et un autre la crosse du père évêque.*

*Des feuilles de chants nous ont été distribuées pour nous permettre de suivre les prières et chants que Nicolas accompagne à la guitare.*

*Dans la basilique, le reliquaire préparé par Daniel et Jean-Michel nous attend, décoré de fleurs naturelles. Les enfants rejoignent le père évêque qui leur décrit le contenu du reliquaire et l'organisation de la procession.*

*C'est le moment pour tous d'allumer les flambeaux pendant que des porteurs soulèvent le reliquaire. Tout au long de la procession, de nombreux volontaires se relayeront pour porter ce précieux chargement.*

*Il est 21h30 mais la température est toujours aussi caniculaire, les mamans prévoyantes rafraichissent les enfants avec des brumisateurs, les masques tiennent chaud mais la motivation de ces pèlerins est toujours très forte.*

*Nous faisons ainsi deux fois le tour de la basilique avec de nombreux arrêts où plusieurs lecteurs lisent les mystères joyeux du chapelet de sainte Germaine, des prières et des chants.*

*La procession continue ensuite vers l'église où le reliquaire est placé devant l'autel.*

*Après avoir béni la relique et récité la prière à sainte Germaine, le père Vincent installe le Saint-Sacrement pour un temps d'adoration.*

*Nous sommes invités à déposer des intentions de prière dans des corbeilles, elles seront lues par les Pères lors des offices de semaine et les personnes qui le désirent peuvent recevoir le sacrement de réconciliation.*

*A 22h30, on se quitte le cœur fortifié. Je suis très heureuse d'avoir pu assister à cette procession car, n'ayant pas participé cette année aux fêtes du 15 juin, un manque s'était installé en moi. Merci Germaine d'avoir inspiré les organisateurs de cette veillée. »*

Nadine





La sainteté ne signifie pas  
faire des choses extraordinaires  
mais faire celles qui sont ordinaires  
avec amour et avec foi .

Pape François  
Tweet du 5 décembre 2013